

Collectif de réflexion sur le covoiturage périurbain

Bourg en Bresse

www.autosbus.org

autosbus@laposte.net

Exploration des expériences de covoiturage périurbain

Transistop (Alsace)

02/03/2016

Transistop est un réseau d'autostop organisé mis en place depuis 2013 dans quatre vallées du versant Sud Est des Vosges. Son nom fait référence au Mouvement de la Transition qui inspire les quatre associations fondatrices (une par vallée). Les associations se coordonnent de façon efficace et informelle. Elles gagnent peu à peu le soutien des collectivités locales. L'inscription est gratuite ainsi que les trajets.

La pratique de l'autostop est facilitée par la géographie car les déplacements se font presque tous le long des vallées, chacune étant généralement desservie par une seule route. Au début 2016, le nombre d'inscriptions est de l'ordre d'une centaine par vallée, soit environ 1 % de la population. Les gens s'inscrivent surtout comme conducteurs ou conducteurs et passagers, rarement comme pur passagers, et c'est encore plus rarement qu'ils font le pas de lever le pouce.

Les témoignages recueillis suggèrent que l'autostop se développe pourtant au-delà des personnes inscrites. Il se pratique sur des trajets courts le long des vallées plutôt que vers les villes voisines de la plaine d'Alsace. Les temps d'attente sont presque toujours inférieurs à 3 minutes. Cependant, il n'y a pas eu de test ni d'enquête qui permettrait de préciser ces résultats.

Le souhait des associations est que l'autostop entre dans les mœurs, qu'il perde son image 'ringarde' et risquée et soit socialement valorisé. À terme, il s'agirait de passer d'un réseau d'autostop organisé à une pratique d'autostop libre.

Sources

Rencontre avec Fabienne Kohler (association Vallée de Munster en Transition), le 1/12/2015 suivie d'échanges par téléphone et courriel. En décembre 2015 et janvier 2016, échanges par téléphone et courriel avec François Blanck (usager de Transistop vallée de Munster), Alexandre Guth (association Echo'val), Agnès Girardin (association Pas à Pas), Philippe Hecky et Thierry Metzenthin (association Florival). Texte vérifié en février 2016 par les personnes contactées.

<http://munstertransition.org/transistop/>

<http://munstertransition.org/wp-content/uploads/2015/04/transistop-alsace.pdf>

<http://www.echoval.fr/transi-stop-du-stop-simplifie-dans-la-vallee-de-ville/>

<http://www.transition-pasapas.org/category/transi-stop>

Point sur l'expérience

Situation

Vue d'ensemble

Cette note présente plusieurs expériences d'autostop organisé, fonctionnant de façon coordonnées dans quatre vallées du versant Sud-Est des Vosges sous le nom de Transistop.

Au nord, la vallée de Villé compte environ 12 000 habitants situés entre 10 et 30 km de Sélestat (20 000 h).

Au centre, les vallées de Kaysersberg et de Munster (environ 15 000 habitants chacune) s'étendent depuis la sortie de Colmar (70 000 h) jusqu'à environ 30 km.

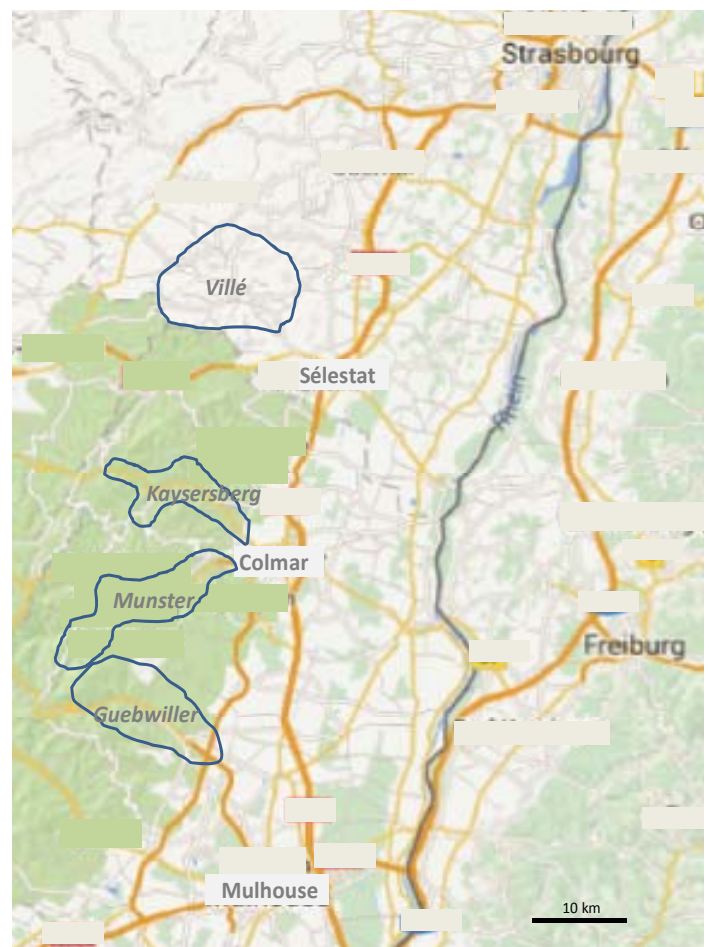
Au sud, la vallée de Guebwiller (environ 40 000 h) s'étend entre 20 et 40 km de Mulhouse (110 000 h).

À l'exception de Villé, toutes les vallées font partie du Parc Naturel Régional (PNR) des Vosges du Sud.

Deux autres expériences d'autostop organisé ont été lancées dans les environs : dans la vallée de Plombières sur le versant lorrain des Vosges du Sud et dans le territoire du Sundgau au sud de Mulhouse. La coordination avec ces autres expériences est moins étroite. C'est pourquoi elles ne sont pas présentées ici.

Plusieurs autres vallées du versant Nord Est des Vosges envisagent de s'inspirer de l'expérience de Transistop.

Figure 1 – Les quatre vallées



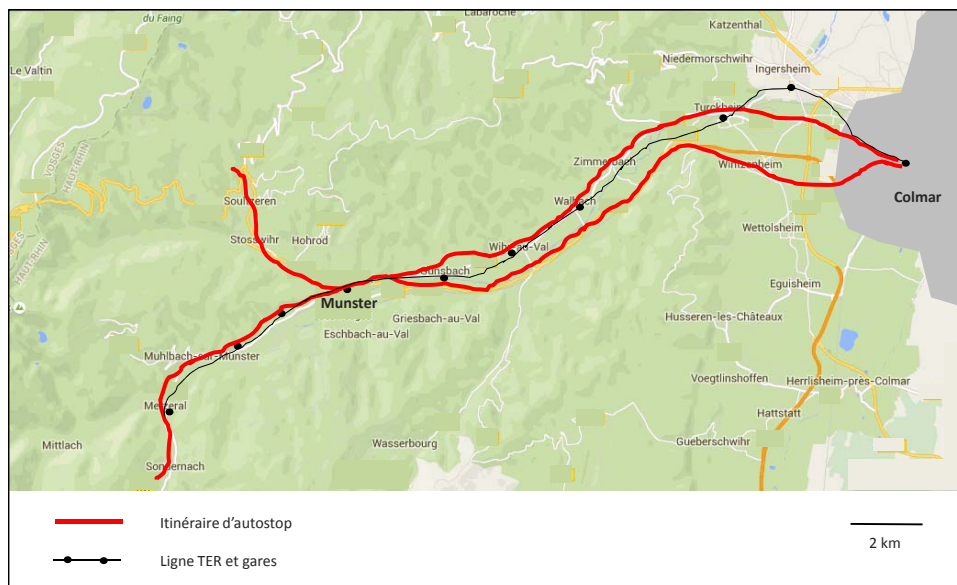
Nous présentons l'expérience de Transistop en commençant par une description détaillée de son fonctionnement dans la vallée de Munster. Les trois autres vallées sont présentées ensuite de façon comparative.

Les transports dans la vallée de Munster

Comme le montre la Figure 2, la vallée est parcourue par deux routes entre Munster et Colmar, celle du nord dessert la plupart des villages et celle du sud est plus rapide. À l'amont de Munster, la vallée se divise en deux.

La ligne TER Colmar – Munster – Metzeral dessert seize gares distantes de 1600 m les unes des autres en moyenne avec un haut niveau de service (16 à 33 AR par jour de semaine entre 6h et 22h).

Figure 2 – La vallée de Munster



Les autres vallées

Les quatre territoires ont un habitat localisé à proximité d'une route principale en fond de vallée. La vallée est plus étroite à Guebwiller et Kaysersberg, plus large à Villé. Chaque vallée a sa ville centre mais leurs poids démographique est très inégal : 2000 habitants à Villé et Kaysersberg, 5000 à Munster et 11000 à Guebwiller. De ce fait, les déplacements des deux vallées les plus au Nord sont fortement tournés vers les villes voisines dans la plaine d'Alsace (Sélestat et Colmar) tandis qu'ils sont plutôt orientés vers la ville centre dans la vallée de Guebwiller, Munster ayant une situation intermédiaire.

Il n'y a pas de trains ailleurs que dans la vallée de Munster. Dans celle de Guebwiller, la fréquence des autocars est de 8 allers-retours par jour mais il n'y en a que deux à Villé et Kaysersberg. De plus les cars s'arrêtent partout et la durée du trajet peut être deux fois celle d'un déplacement en voiture. Par ailleurs l'offre de transports collectifs a tendance à se réduire et la gratuité des transports scolaires a tendance à disparaître.

La communauté de communes de Kaysersberg a mis en place une ligne rapide vers Colmar sous forme de transport à la demande (réservation 24 H à l'avance) mais la fréquentation est très faible et l'expérience va être arrêtée.

Historique

Vallée de Munster

L'expérience de Transition dans la vallée de Munster commence chez un habitant qui découvre l'initiative 'Villes et territoires en transition'. Il s'agit d'un mouvement créé en Angleterre par Rob Hopkins et qui cherche à créer de la résilience par rapport au dérèglement du climat et à l'instabilité économique qui en découlera. Le mouvement suscite la création de communautés locales travaillant et communiquant à leur niveau. Le réseau s'étend maintenant aux cinq continents et il a une centaine de groupes locaux en [France](#). Ces derniers lancent ou soutiennent toutes sortes de projets touchant par exemple aux circuits agro-alimentaires courts, aux jardins partagés ou aux recycleries.

L'initiateur entraîne avec lui un petit groupe de collègues de travail et commence à réfléchir à des projets locaux, notamment des microcentrales hydro-électriques. En 2012, ils créent l'association « Vallée de Munster en transition » (VMT) et acceptent de reprendre le flambeau d'une manifestation locale appelée [Natur'Envie](#). À l'occasion de cet événement, huit conférences sur la transition se tiennent durant trois jours et 120 personnes participent à une trentaine d'ateliers. C'est un succès. Le nombre d'adhérents de l'association grimpe à 50, dix groupes de travail sont créés. Des réunions plénières se tiennent tous les trimestres. En 2015, l'association a 115 adhérents et six groupes de travail ont tenu dans la durée.

Dès le départ, un groupe de travail s'est constitué sur le thème de la mobilité et s'est montré particulièrement actif, peut-être parce que les fondateurs de l'association se déplaçaient à vélo. L'autostop organisé, découvert dans la revue « Villages », a fait l'objet d'un projet dès la première année. Un dossier a été monté en réponse à un appel à projets du PNR et un financement de 5000 € a été obtenu en 2013. Le service d'autostop organisé, dénommé Transistop, a été lancé dans la foulée.

Les autres vallées

Les associations des autres vallées font toutes référence au réseau des villes et territoires en transition ...

- Dans la vallée de Villé, Echo'val s'est d'abord créé sous forme de collectif en 2012 avant de devenir une association qui a aujourd'hui une quarantaine de membres.
- Dans la vallée de Kaysersberg, l'association Pas à pas s'est créée en 2015 avec plus d'une centaine de membres.
- Dans la vallée de Guebwiller, il existait un collectif de citoyens actifs depuis longtemps sur des thèmes proches du mouvement de la transition. L'association Florival s'est créée en 2013. Une quinzaine de personnes participent à ses réunions mensuelles.

Pourquoi cette éclosion d'initiatives citoyennes à peu près en même temps dans les quatre vallées ? Peut-être parce qu'une commune de la plaine d'Alsace ([Ungersheim](#)) avait joué un rôle de pionnier, fait connaître le mouvement de la transition et organisé une conférence avec Pierre Rahbi.

De ce fait, les expériences d'autostop organisé ont été lancées de façon coordonnée :

- En même temps qu'à Munster pour ce qui est de la vallée de Guebwiller. Les deux associations se sont rapidement rencontrées et coordonnées.
- Six mois après et à l'exemple de Munster dans la vallée de Villé
- Deux ans après et sur le même modèle dans la vallée de Kaysersberg

Du fait de cet historique, la coordination entre les quatre vallées s'est tout de suite établie avec efficacité et sans formalisme.

Description du système

L'autostop organisé fonctionnant à peu près de la même façon dans les quatre vallées, nous le décrivons ici en prenant l'exemple de Munster.

Recrutement

L'association VMT et la manifestation annuelle Natur'Envie sont des relais efficaces pour le recrutement des conducteurs et passagers de Transistop. L'association a édité une brochure largement diffusée et consacre une [page](#) de son site web à Transistop. Sa communication est présente dans la presse, dans les bulletins municipaux, sur les radios locales, et aux caisses des supermarchés.

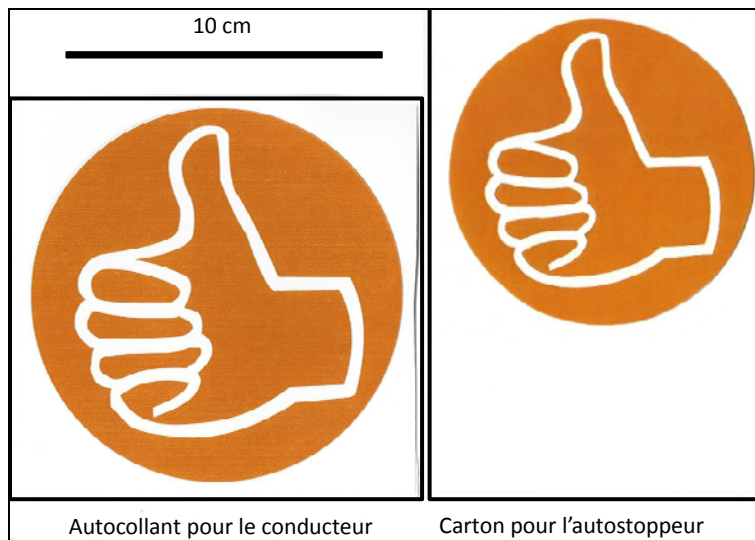
Un moment clé du recrutement est constitué par la [journée](#) de sensibilisation qui a lieu simultanément dans les quatre vallées chaque année au mois d'avril, L'association installe des points d'information le long des routes, offre une petite collation, propose des informations et prend des inscriptions. Des autostoppeurs volontaires se postent le long des routes et encouragent les conducteurs qui les prennent à s'inscrire. Les conducteurs inscrits placent un autocollant à l'arrière de leur voiture. En fin de journée, les participants des quatre vallées font de l'autostop pour se rendre à un rassemblement à Colmar. Il y avait 80 participants en 2015.

Dans les autres vallées les associations porteuses de Transistop installent aussi des stands lors d'évènements culturels ou touristiques. À noter un challenge des 1000 km en Transistop lancé dans la vallée de Kaysersberg à l'occasion de la semaine de la mobilité 2015. Il additionne les kilomètres parcourus par les autostoppeurs et déclarés grâce à un [lien](#) Internet.

Inscription

Le bulletin d'inscription enregistre le nom, l'adresse, un n° de téléphone, une adresse de courriel, le n° du permis si la personne s'inscrit comme conducteur, une autorisation parentale pour les mineurs (16 ans minimum) et un engagement signé de respecter la charte. Un ou deux signes de reconnaissance sont donnés gratuitement selon que la personne s'inscrit comme conducteur, passager ou les deux.

Figure 3 – Signes de reconnaissance



L'inscription est gratuite et se fait dans un des 23 lieux partenaires (au moins un dans chaque commune). Il s'agit de la mairie dans la majorité des communes, mais aussi de commerces et même d'un particulier dans une des communes. Il n'y a pas d'inscription par Internet. Dans la vallée de Kaysersberg, les inscriptions se font uniquement en mairie. Dans celle de Guebwiller, elles se font essentiellement pendant la journée annuelle de sensibilisation mais des contacts sont en cours avec les mairies pour que les inscriptions puissent s'y prendre.

Pratique de l'autostop

L'autostoppeur se place à l'endroit de son choix mais il est encouragé à ...

- Respecter les critères de sécurité (être visible de loin, permettre à une voiture de se garer et de redémarrer sans danger)
- Choisir l'un des 70 points d'arrêt recommandés sur le site de l'association et qui seront matérialisés par des panneaux à l'avenir
- Utiliser les arrêts de bus

Dans la vallée de Munster, le site de l'association propose un photomontage de chacun des 70 points d'arrêt recommandés. À Kaysersberg au contraire, il n'y a pas d'emplacement recommandé.

Figure 4 – Point d'arrêt recommandé



L'autostoppeur montre son carton (voir Figure 3) ou une fiche de destination. Cependant, la configuration de la vallée rend la fiche de destination le plus souvent inutile. Conducteur et passager s'engagent à adopter un comportement respectueux (notamment à éviter de fumer, de téléphoner, de boire ou de manger). Le trajet est gratuit.

Sécurité

Contrairement à d'autres systèmes d'autostop organisé, il n'y a pas de numéro permettant d'enregistrer les SMS des passagers qui embarquent.

Arrêts

Dans la vallée de Kaysersberg, l'association Pas à Pas a collé des logos de Transistop sur les parois de tous les arrêts de bus, avec l'accord des communes. La commune de Kaysersberg a peint au sol le sigle représentant le pouce levé sur fond orange devant les arrêts de bus.

Dans la vallée de Guebviller, des petits panneaux en carton très discrets (15 x 10 cm) ont été apposés par l'association aux points d'arrêt recommandés (environ 25). Ces panneaux sont encore visibles dans les agglomérations mais ils ont été enlevés sur la partie des routes gérée par le Département. Les services départementaux gestionnaires des routes concernées ont été contactés et ont demandé que le logo proposé

(pouce levé sur fond orange) soit transformé pour respecter les règles concernant les « panneaux d'indication » du Code de la route (fond bleu avec bordure blanche). Des panneaux de 50 x 50 cm sont en cours de commande. Ce sont les communes qui fourniront les poteaux et installeront les panneaux. Il faudra au préalable obtenir l'accord des autorités concernées sur les emplacements. Des difficultés sont à craindre car les critères des gestionnaires des routes sont en partie contradictoires avec ceux d'un bon emplacement d'autostop.

Gestion du système

Associations locales

Le système est géré dans chaque vallée par une association locale qui réalise la communication, centralise les inscriptions, et choisit les points d'arrêt recommandés :

- Association Echo'val dans la vallée de Villé
- Association 'Pas à Pas' dans la vallée de Kaysersberg
- Association 'Vallée de Munster en transition'
- Association 'Florival en transition' dans la vallée de Guebwiller

Les associations fonctionnent de façon bénévole et peuvent recevoir des subventions pour leurs dépenses de communication et de signalisation.

Les associations des quatre vallées coordonnent leur communication et leurs activités mais aucune structure n'a été formalisée à cet effet.

Communes et communautés de communes

Certaines communes contribuent au système en prenant les inscriptions en mairie, en favorisant la communication, en prêtant du matériel pour les animations et en signalant les points d'arrêts (ex : Kaysersberg). À l'avenir, il est espéré que toutes les communes joueront ces rôles et même plus. Ainsi l'association Pas à Pas demande que les communes installent des arceaux à vélos aux principaux points d'embarquement qui pourraient ainsi être rejoints plus rapidement. Elle sollicite aussi les élus pour qu'ils montrent l'exemple et lèvent le pouce en présence des journalistes.

La communauté de communes de Kaysersberg a soutenu Transistop sous forme d'aide de son agent de développement et de subvention.

Parc Naturel Régional

Le siège du PNR est localisé à Munster. La Maison du Parc est un des lieux partenaires pour les prises d'inscription pour la vallée de Munster. Le Parc a apporté une aide financière à l'association VMT en vue de préparer le matériel de communication et les panneaux de signalisation.

Département

Gestionnaire de la plupart des routes concernées et des transports par car, le département est consulté pour l'installation des points d'arrêt recommandés et l'utilisation des arrêts de bus.

Utilisation

Inscriptions

Dans la vallée de Munster, il y a 145 inscrits à la fin de l'année 2015, soit environ 1% de la population desservie. Dans la vallée de Munster les gens s'inscrivent en majorité comme conducteurs. Environ un quart s'inscrivent comme conducteurs ou autostoppeurs. Les purs autostoppeurs, essentiellement des jeunes sans permis, sont rares. Dans la vallée de Kaysersberg la majorité des inscriptions sont mixtes et les purs conducteurs ou pur autostoppeurs sont rares.

Au début 2016, le nombre d'inscrits est aussi de l'ordre de 1 % de la population dans les vallées de Villé (80 inscrits) et de Kaysersberg (170) mais beaucoup moins dans celle de Guebwiller (70 inscrits, soit 0,2 % de la population).

Pratique de l'autostop

Le souhait des organisateurs est que la pratique de l'autostop devienne naturelle, qu'il n'y ait plus besoin d'inscriptions. C'est une des raisons pour lesquelles le système est entièrement gratuit. C'est également dans cet esprit qu'ont été collés des logos bien visibles aux arrêts de car de la vallée de Kaysersberg. Ils ont pour fonction de familiariser les conducteurs à l'autostop, plus que de suggérer des points d'embarquement.

De fait la pratique de l'autostop se développe au-delà des personnes inscrites. Les personnes contactées dans le cadre de cette étude sont alternativement conducteurs et passagers. Elles précisent que beaucoup des passagers qu'elles prennent ou des conducteurs qui les prennent ne sont pas inscrits à Transistop mais en ont entendu parler. Le trajet en autostop typique relie un des villages des hauts de vallée à la ville centre de la même vallée. Les trajets vers la plaine d'Alsace sont rares. À ce jour, il n'y a pas eu de test ni d'enquête qui permettrait d'estimer la pratique du stop et les temps d'attente.

Quelques autostoppeurs réguliers nous ont fait part de leur expérience. Plusieurs autres témoignages sont disponibles sur les sites des associations. Un seul témoignage concerne des trajets domicile-travail (voir Encadré 1).

Les témoignages concernent essentiellement des trajets courts (moins de 4 km). Ces trajets comprennent le plus souvent un début à pied (de l'ordre de 500 m), une suite en autostop, et une fin à pied à nouveau (de l'ordre de 500 m également). Le temps d'attente est presque toujours inférieur à 3 minutes. Le plus souvent, la première voiture qui passe s'arrête. Deux attentes exceptionnelles de 15 minutes ont toutefois été signalées. La durée totale d'un trajet typique est de l'ordre de 20 minutes, soit à peu près dix minutes de plus qu'avec sa voiture personnelle en comptant le temps de stationnement.

Les déplacements plus longs se font généralement avec plusieurs conducteurs successifs, par exemple deux conducteurs pour se rendre en ville et jusqu'à quatre conducteurs pour rejoindre deux villages qui ne sont pas situés sur l'axe longeant la vallée. Cela n'est jamais ressenti comme un problème car les temps d'attente sont courts : « Il a fallu pas moins de quatre voitures pour arriver à destination, à l'heure pour la fête de famille. Mais quatre voitures, c'est aussi quatre opportunités de rencontre, histoire de s'enrichir au contact des autres et de faire connaître Transistop. Peu d'attente au bord de la route, le trajet s'est fait en 45 mn au lieu de 30 ».

Les trajets vers Colmar ou Sélestat sont moins fréquents et le retour peut être difficile car il n'est pas toujours simple de sortir de l'agglomération en stop, surtout en comparaison des trains ou des cars qui desservent le centre ville. Sauf exception, il faut prendre un bus pour sortir de la ville et commencer le stop. Cette difficulté constitue un frein pour les lycéens qui seraient pourtant les usagers les plus naturels de Transistop.

Finalement, c'est le prix qui constitue le meilleur argument en faveur de l'autostop. Sur le trajet Munster-Colmar aller-retour (2 x 20 km), l'autostop est gratuit, le TER sans abonnement coûte 8,4 € et la voiture solo coûte entre 12 et 20 € (selon le barème fiscal).

Les trajets sont toujours vécus comme de bons moments de rencontre.

Encadré 1 – Aller travailler en autostop quand on n'a pas de voiture

« Je pratique l'auto stop tous les jours, car, c'est pour moi le seul moyen de me rendre à mon travail, n'ayant pas de véhicule. Me déplaçant régulièrement sur le même court trajet, je n'ai aucun problème de prise en charge, car beaucoup de gens me reconnaissent. Je suis inscrite à Transistop, mais ne pense pas toujours à prendre mon macaron dans la mesure où je suis facilement prise. Souvent les automobilistes qui s'arrêtent le font parce qu'ils me connaissent, sinon, ils disent se méfier des autostoppeurs. C'est pourquoi il me paraît très important que le système de stop sécurisé, avec inscription en mairie, se développe, afin que les automobilistes ne soient plus craintifs. Si personne ne me prend, je ne peux me rendre à mon travail. »

Perspectives

Si les initiatives des quatre vallées sont bien coordonnées, les liens sont moins bons avec les communes de la plaine d'Alsace. Il y a donc un souhait de trouver des relais avec les collectivités et associations situées à l'aval. C'est particulièrement vrai pour le val de Villé dont la ville centre est petite et qui dépend donc fortement de la ville voisine de Séléstat, par exemple pour les lycéens.

Dans une perspective de « transition », le souhait des associations est que l'autostop entre dans les mœurs, qu'il perde son image 'ringarde' et risquée et soit socialement valorisé. À terme, il s'agirait de passer d'un réseau d'autostop organisé à une pratique d'autostop libre.

Coordonnées

Vallée de Villé : Association Echo'val, M. Alexandre Guth, guth.alexandre@icloud.com

Vallée de Kaysersberg : Association Pas à Pas, Mme Agnès Girardin, a.girardin@lapoutroie.net

Vallée de Munster : Association Vallée de Munster en Transition, Mme Fabienne Kohler, kohler.fabienne@wanadoo.fr

Vallée de Guebwiller : Association Florival en Transition, M. Philippe Hecky, hecky.laut@wanadoo.fr